

«Les émigrés reviennent avec la volonté de s'engager dans le bio»

Le commandant de la police de Yanfolila, Mali

Page
12
FOCUS

Les paysans bios ont un avenir au Mali, ils sont devenus de bons partis.



© Vera Hartmann

Comme on fait son lit...

Voilà six mois que je dors dans du coton bio. Est-ce mon imagination ou la réalité qui me fait dire que mes rêves sont plus beaux depuis? Ce qui est certain, c'est que les familles paysannes endettées dorment mieux. Elles ne mettent plus leur santé en péril dans les champs, elles obtiennent un prix adapté à leur travail pour leur récolte, et elles ont la garantie de parvenir à écouler leur production grâce au commerce équitable.

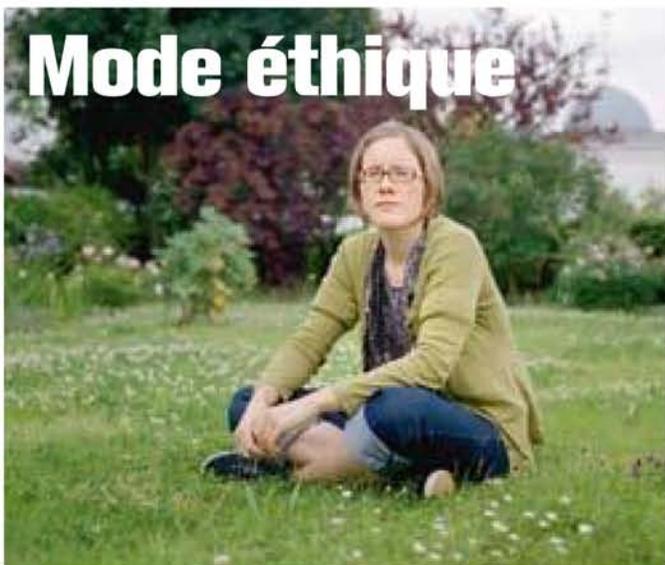
De votre côté, faites votre bilan personnel: la part du coton bio en Suisse est de 5%. Qu'en est-il dans vos armoires et vos tiroirs? Helvetas a lancé la campagne «Demandez du bio et de l'équitable aussi pour les T-Shirts», afin de renforcer la vente des textiles bio en Suisse. Suivez le conseil, qui fait du bien. Vous ne pouvez être insensible aux vêtements que vous portez ni aux draps dans lesquels vous dormez. Nous vous indiquerons avec plaisir où trouver des textiles en coton bio (voir p. 12).

Vous êtes en bonne compagnie avec ce nouveau numéro de «Partenaires» consacré au coton bio issu du commerce équitable, qui paraît à l'occasion de l'Année internationale des fibres naturelles, décrétée par l'ONU.

Susanne Strässle, rédactrice de «Partenaires»

susanne.straessle@helvetas.org

Mode éthique



© Yann André

Page
19
FOCUS

La styliste Laure Paschoud, lauréate du Ethical Fashion Award 2008, parle du besoin d'éthique dans la mode.

HELVETAS

Association suisse pour la coopération internationale

Rue de la Mercerie 3

Case postale 6435, CH-1002 Lausanne

Tél. +41 (0)21 323 33 73

Fax +41 (0)21 323 33 74

romandie@helvetas.org

www.helvetas.ch

CP 10-1133-7



STYLISME ÉTHIQUE

Laure Paschoud, styliste romande, premier prix de l'Ethical Fashion Award 2008, dit pourquoi la mode des textiles bios est bien plus qu'un phénomène passager.

Par Nicolas Paschoud

Laure Paschoud, à quel moment la question de la provenance des matières que vous travaillez s'est-elle posée?

Pendant ma formation à Londres, j'ai commencé à réfléchir à la place de l'éthique dans le milieu de la mode, aux différentes étapes de la production et à l'énorme impact de l'industrie textile sur l'environnement. Si je voulais continuer dans ce domaine, produire des vêtements «propres», respectant des principes sociaux et écologiques, est devenu une évidence pour moi.

Pourquoi cela?

Si je pense à tout ce qui se fabrique ici chaque jour, je ne peux pas envisager de produire quelque chose si ce n'est pas de manière écologique et sociale. Porter un vêtement est une nécessité. Mon objectif est de répondre à cela en pro-

«Pour moi, la mode éthique et bio est une qualité de vie»

posant une mode éthique et bio et d'une qualité telle que le vêtement dure plus d'une saison.

D'où proviennent vos étoffes?

Ce sont parfois des matériaux recyclés, d'autres proviennent de la production certifiée bio et équitable.

La mode éthique fait-elle sourire dans la haute couture?

L'idée que «bio = hippie» est dépassée. Il est tout à fait possible de travailler

avec du bio et de l'éthique sans que la créativité soit freinée. J'aimerais que les personnes qui s'intéressent à mes vêtements soient avant tout attirées par leur esthétique. Qu'ils soient écologiques et équitables leur confère une valeur en plus, toutefois insuffisante à elle seule. C'est comme avec le café équitable: s'il n'a pas bon goût, personne n'en voudra.

Vous avez obtenu l'Ethical Fashion Award à Genève en 2008. Quels modèles y avez-vous présentés?

Ce sont des modèles de ma collection 2009, qui s'inspire du ruban de Möbius: une surface fermée dont le bord se réduit à un cercle. Si on essaie de suivre cette surface, on revient au point de départ. C'est aussi une façon de dire que nos actes ont des répercussions.

Le «bio-éthique» est-il une tendance actuelle?

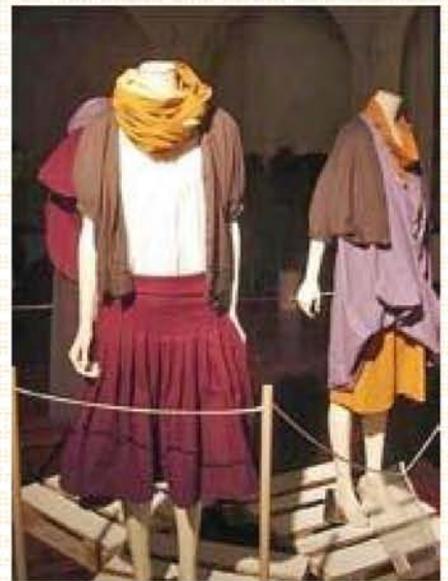
De nombreux créateurs surfent aujourd'hui sur la vague bio-éthique pour des questions de marketing. Ils proposent une ligne pour le client sensible à cela. C'est dommage mais, même si ce n'est que pure stratégie publicitaire, des vêtements sont au moins produits de façon éthique. C'est ensuite aux consommateurs de s'informer lorsqu'une marque propose une ligne bio sans que le reste de son assortiment le soit.

Pensez-vous que cette tendance soit seulement éphémère?

Je souhaite que les consommateurs soient de plus en plus sensibles aux questions environnementales et sociales. Si l'on observe l'évolution que connaît le secteur alimentaire, on ne peut qu'espérer que la mode suive la même voie.



© Yann André



© Nicolas Paschoud

Qu'en est-il pour vous?

Je ne peux pas imaginer créer un vêtement sans tenir compte de l'aspect social et écologique. Pour moi, la mode éthique n'est pas une tendance mais une conception de la vie.

Susanne Strässle est rédactrice de «Partenaires»

Plus: www.laurepaschoud.com
Ethical Fashion Days se tiendra à nouveau à Genève, du 16 au 18 octobre 2009: www.ethicalfashiondays.ch